

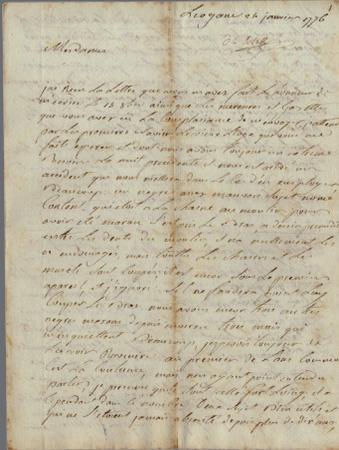
Produire

Commercer

Traiter

Résister

Débattre



Nota : la syntaxe et l'orthographe ont été rétablies en français contemporain.

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE JEAN PARISON, GÉRANT D'UNE HABITATION À SAINT-DOMINGUE, À MME GALBAUD DU FORT, SA PROPRIÉTAIRE NANTAISE, POUR L'INFORMER DE LA MUTILATION VOLONTAIRE D'UN ESCLAVE ET DU MARRONNAGE D'AUTRES, 24 JANVIER 1776

Archives départementales de Loire-Atlantique, fonds Galbaud du Fort

Léogane, le 24 janvier 1776

Mesdames

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 15 octobre ainsi que les *Mercures* et *Gazettes* que vous avez eu la complaisance de m'envoyer ; j'attends par le premier navire le vieux linge que vous me faites espérer et dont nous avons toujours un extrême besoin. La nuit précédente, il nous est arrivé un accident qui nous mettra dans le cas d'en employer beaucoup : un nègre, assez mauvais sujet, nommé Content, qui était à la chaîne au moulin pour avoir été marron, s'est pris le bras, à dessein prémédité, entre les dents du moulin. Il n'a nullement les os endommagés, mais toutes les chairs et les muscles sont coupés. Il est encore sous le premier appareil et j'ignore s'il ne faudra point lui couper le bras. Nous avons encore trois autres nègres marrons depuis environ trois mois qui m'inquiètent beaucoup. J'espérais toujours de les voir revenir au premier de l'An comme c'est la coutume ; mais n'en ayant point entendu parler, je présume qu'ils sont allés fort loin. Il y a cependant dans le nombre deux sujets bien utiles et qui ne s'étaient jamais absentés depuis plus de dix ans [...]